

Actualité du tapis :

Expositions : « Les Perses sassanides. Fastes d'un empire oublié » à **Paris**, musée Cernuschi, 7 avenue Vélasquez jusqu'au 30 décembre. La perse est alors un intermédiaire privilégié entre l'Occident et l'Asie. Etablissement d'un corpus pour l'orfèvrerie et le textile, deux arts majeurs dont l'iconographie et le style, au service de l'image royale, ont exercé loin et longtemps leur influence.

Paris, Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés St Bernard : Exposition « Venise et l'Orient » jusqu'au 18 février 2006. Les étroites relations de Venise et Byzance, fascination et inquiétude vis à vis de l'Orient. 250 objets présentés dont quelques tapis.

Versailles : « Tapis de la Savonnerie pour la chapelle royale de Versailles, jusqu'au 17 décembre 2006. Suite de petits tapis de sol, tissés en 1712, jamais livrés qui ont échappé à la Révolution et aux décolorations.

Les tapis de Kachan

Kachan est située à 250 km au sud de Téhéran, près d'un désert salé. L'été y est long et torride, la température dépasse 50°C à l'ombre. L'eau y est très rare et la végétation est presque inexistante. On se protège de la chaleur en construisant des maisons enterrées jusqu'à trois étages sous le sol, et ventilées en permanence par une grande cheminée divisée en deux qui crée un courant d'air continu.

On appelle Kachan Motashemi, les tapis d'une qualité remarquable, noués à la fin du XIXe siècle, qui ont un aspect velouté. Ce nom provient probablement de l'un des premiers artisans de l'époque.



Au Moyen-Age, Kachan, en Perse, était le centre de l'industrie de la soie. Il nous reste quelques tapis de la première moitié du XVIe siècle, magnifiquement exécutés d'après les cartons des miniaturistes de la Cour.

Ci-contre, tapis du XVIe siècle en soie.



Au XVIIIe siècle, il n'y a plus de tissage à Kachan. Il faut attendre la période du renouveau (fin du XIXe siècle) pour revoir de très beaux tapis ; le décor caractéristique étant un médaillon central en forme de losange inséré dans un fond richement ornementé d'arabesques et d'écoinçons.



Tapis de Kachan, à décor d'arabesques florales couvrant tout le champ. On reconnaît des rosettes, des palmettes, des feuilles lancéolées, reliées par des tiges entrelacées qui composent un enchevêtrement végétal d'un bel effet décoratif.



Tapis de prière Kachan de la fin du XIXe siècle. Certains tapis peuvent atteindre 8000 nœuds au dm². Décor d'arbre de vie, entre deux paons, inspiré des anciennes miniatures persanes.



Un autre tapis de prière de la fin du XIXe siècle. On remarquera le décor de grille de la niche, ainsi que des bordures très ornementées

